

The screenshot shows the top navigation bar of the Charlie Hebdo website. On the left, there is a menu icon and a small image of the magazine cover with the text 'CONSULTER LE JOURNAL'. In the center, the logo 'CHARLIE HEBDO.fr' is displayed, with a search icon to its right. On the far right, there are social media icons for Facebook, Twitter, Instagram, and YouTube, along with buttons for 'S'ABONNER' and 'SE CONNECTER'. Below the navigation bar, the article title 'ÉCOLOGIE Dérèglement climatique : les poissons manquent d'oxygène' is shown in red, followed by the author 'FABRICE NICOLINO' and the date 'LE 26 DÉCEMBRE 2019'. A short introductory paragraph follows. To the right of the article is a pink box for 'LES NEWSLETTERS DE CHARLIE' with a 'VOIR' button. Below that is a 'LES PLUS LUS' section with a red number '1' and the headline 'L'agro-industrie européenne tue aussi l'argentine'. At the bottom of the article text, there are three social media sharing icons: Facebook, Twitter, and Email.

C'est de plus en plus chiant. Pour apprécier, ne serait-ce qu'un peu, la gravité du dérèglement climatique, il faut de l'imagination. Or la denrée est rare, et disons-le, rarissime dans l'univers médiatique. Un exemple ? Dans les océans, l'oxygène se fait la malle. Son taux global aurait baissé de 1 à 2 % entre 1960 et 2010, et pourrait chuter, au rythme actuel, de 7 % d'ici à 2100. Qui le dit ? [Une étude de l'Union internationale pour la conservation de la nature](#) (UICN), qui regroupe des centaines de scientifiques parmi les moins hostiles à la marche industrielle du monde.

Ces mots sont écrits alors que la funeste et fumeuse réunion mondiale sur le climat – la COP25, 25 ! – n'est pas achevée. Comme de juste, il n'en sortira rien, mais cette histoire d'oxygène mérite qu'on s'y arrête. Car ainsi que le dit, [dans un superbe article du New York Times](#), la scientifique Jennifer Jacquet, « *the fish are swimming for their lives* ». Eh oui, les poissons nagent pour vivre, et le malheur est qu'ils migrent pour mieux respirer. Pourquoi ? Mais pour la raison simple que plus la température s'élève, et plus ils ont besoin d'oxygène. Or les eaux chaudes contiennent moins d'oxygène que les eaux froides.

Certains, en Angleterre et en Norvège, accusent désormais l'Islande de voler « *leur* » poisson

Ils migrent. Vers le nord. Toujours plus loin vers le nord. [Le quotidien américain rapporte](#) que le destin d'une île aussi nordique que l'Islande est en train de basculer. La pêche a fait la fortune locale, et nombreux sont ceux qui doutent de la survie d'une Islande sans poissons. Or deux espèces qu'on croyait éternelles – le capelan et le merlan bleu – désertent peu à peu, mais de plus en plus, les côtes islandaises. Ajoutons au désastre que la morue – plus de 80 % des exportations mondiales sont islandaises – se nourrit beaucoup de merlan bleu.

Dans le même temps, le maquereau et la lotte, qui se plaisaient si bien dans les eaux territoriales de Norvège et des îles Féroé, se rapprochent chaque année de l'Islande. La si importante pêcherie du maquereau est gérée à la fois par les deux déjà citées et l'Union européenne, dont la Grande-Bretagne. Qui font tous gravement la gueule de voir le pactole s'éloigner de leurs filets. L'Islande ayant

augmenté logiquement ses quotas de pêche au maquereau, le ton monte et certains, en Angleterre et en Norvège, accusent désormais l'Islande de voler « leur » poisson.



## **Au Sénégal aussi, les poissons fuient**

Clochemerle ? En ce cas, un Clochemerle militarisé. [Une étude fort peu réjouissante](#) montre que, depuis 1945, un quart des conflits armés entre pays démocratiques ont eu pour origine le tracé des pêcheries et des zones exclusives. Ce qui ne serait encore rien si l'on n'y ajoutait le sort des pays du Sud. Dans certains d'entre eux, notamment en Afrique de l'Ouest, dont les eaux furent longtemps si généreuses, le poisson est la grande source de protéines animales.

Daniel Pauly, sans doute le meilleur connaisseur au monde de l'état réel des pêcheries : « *I was in Dakar in West Africa and I said, « you know that your fish are moving toward Mauritania ? », which is north of Senegal in West Africa. »* J'étais à Dakar, raconte Pauly, qui apprend aux pêcheurs du pays que « leurs » poissons partent vers la Mauritanie, plus au nord. Mais ceux-ci répondent qu'il faut alors les attraper au plus vite, avant qu'ils ne soient là-bas. Pauly : « *This*

*was a naïve kind of response that you will find everywhere.* » Une réponse naïve que l'on peut retrouver partout.

À LIRE AUSSI : [Ce lac japonais où les néonicotinoïdes ont détruit la pêche](#)

Ce que ne savent pas les pêcheurs du Sénégal, déjà spoliés par le pillage de leurs eaux par des chalutiers industriels – y compris européens -, c'est qu'il n'y a pas d'autres poissons derrière ceux qui lèvent le camp. Si ceux des mers chaudes partent vers le froid, l'évidence scientifique est qu'ils créeront un vaste vide écologique. Qui sera tôt ou tard comblé, assurément. Mais non par des poissons.

Oui, l'imagination n'est ni au pouvoir ni dans des journaux aveugles et si souvent imbéciles. Pour ne fût-ce qu'entrevoir une partie des conséquences du désastre climatique, il faudrait relier des points qui transforment tant de causes en tant d'effets. Mais qui veut s'y coller?

Link: <https://charliehebdo.fr/2019/12/ecologie/dereglement-climatique-poissons-mangent-doxygene/>